



Au total, ce sont cinq couvertures de tuiles qui ont été mises à jour lors du chantier de fouilles préventives mené sur la terrasse de l'abbaye de Sorde. PHOTO ISABELLE LOUVERNE / SUD OUEST



Anne-Claire Misme fait partie des cinq archéologues du bureau d'études Eveha à avoir découvert des tuiles entières sous la terrasse, depuis le XVIII^e siècle. ISABELLE LOUVERNE / SUD O



Des canalisations permettant l'évacuation des eaux de l'abbaye de Sorde, vers le Gave d'Oloron, ont également été découvertes. PHOTO ISABELLE LOUVERNE / SUD OUEST



La découverte des toitures a été faite dans le cadre de la restauration du mur porteur du cryptoportique de l'abbaye de Sorde, menacé par le Gave d'Oloron. ARCHIVES PHOTO ISABELLE LOUVERNE / SUD OUEST

ABBAYE DE SORDE

Sous le jardin des moines, des toitures du XVIII^e siècle

Découverte archéologique majeure, des tuiles du XVIII^e siècle ont été trouvées lors de fouilles préventives, effectuées dans le cadre de la rénovation de cet édifice du Pays d'Orthe

Benjamin Ferrer
b.ferrer@sudouest.fr

Sous le jardin de la terrasse, des toitures. Cela se passe à l'abbaye de Sorde, entre les eaux du Gave d'Oloron et sa rive droite du Pays d'Orthe. La découverte date des premiers jours du mois de novembre 2021, quand les archéologues du bureau d'études Eveha ont entrepris leur chantier de fouilles préventives, demandé par les pouvoirs publics, à l'occasion de la restauration d'une partie du bâtiment, dénommée cryptoportique.

par Eveha, jusqu'au 10 décembre dernier. Les terres cuites à jour plusieurs milliers de tuiles, formant cinq toits distincts protégeant les cryptes au-dessous. Le système revêtait « un caractère national exceptionnel pour sa rareté à l'échelle régionale, voire nationale ». Avec la modestie des grands découvreurs, Anne-

« Un caractère national exceptionnel pour sa rareté à l'échelle régionale, voire nationale »

Claire Misme ne dément pas : « Cela doit être vrai, si la Direction régionale des affaires culturelles le dit ». Jamais identifié jusqu'alors sur un document iconographique ou une trace écrite, ce système de toiture pourrait même s'avérer beaucoup plus conséquent que la surface déblayée sur une partie des 70 mètres de la façade de l'édifice. Datées du XVIII^e siècle,

soit de la fin de la reconstruction de l'abbaye, les terres cuites ne portent pas de marque. L'une fait exception, marquée de stries, « comme si elle avait servi à compter les tuiles cassées », juge l'archéologue. Tandis que des canalisations, permettant l'évacuation des eaux de l'abbaye vers la rivière, courent sous les toitures, une partie des maçonneries daterait, elle, de l'époque médiévale.

Mystères

Toitures couvrant un peu plus de mystère le cryptoportique, elles devaient contribuer à renforcer le développement touristique de ce patrimoine. Désormais conservés par la Communauté de communes d'Orthe et Arrigans, le Conseil départemental des Landes et la commune de Sorde-l'Abbaye, les lieux ont fait l'objet de modélisations 3D, à l'image de ce qui a déjà été fait pour d'autres parties du monument, inaccessibles au public.

Jamais identifié
La suite des fouilles menées



« On avait peu d'espoir de trouver des vestiges archéologiques en creusant cette terrasse », confie Anne-Claire Misme, archéologue du bureau d'études Eveha. Et pourtant, « on a commencé par voir des tuiles plates. Puis des tuiles creuses. » ISABELLE LOUVERNE / SUD OUEST

SOUS TERRE

Ces toitures découvertes sous la terrasse de l'abbaye de Sorde vont être recouvertes de terre dès cette semaine. Phase d'étude terminée, ce choix a été fait afin de respecter la rénovation envisagée pour les lieux et préserver au mieux ce vestige architectural. Ce remblai doit permettre d'éviter que les aléas climatiques dégradent ces tuiles du XVIII^e siècle, après un hiver à l'air libre.

« Cela aurait été trop compliqué », explique Ella Gilmenez, chargée de mission patrimoniale et culturelle pour ce site landais, elle fait la genèse des fouilles menées. « Le chantier a été entrepris parce que des infiltrations dans le cryptoportique ont été repérées et que le mur avait besoin d'être consolidé et mis hors d'eau. »

Anne-Claire Misme porte un dernier regard sur la toiture du cryptoportique, emportant avec elle son lot de questions. « Pourquoi les tuiles ont été recouvertes aussi vite ? », pose l'archéologue. Vu la surface de ce lieu utilitaire, destinée à faire transiter des denrées, on peut croire à un projet ambitieux qui a déçu. »

« Une présence humaine continue depuis la Préhistoire »

Ce site patrimonial du Pays d'Orthe propose divers témoignages architecturaux, depuis l'époque antique jusqu'aux prémices du Siècle des Lumières



Isabelle Saphore, guide de l'abbaye de Sorde, présente les mosaïques antiques retrouvées sur le site patrimonial du Pays d'Orthe. ISABELLE LOUVERNE / SUD OUEST

Visiter l'abbaye de Sorde et ses abords, c'est apercevoir plus de deux millénaires d'histoire, comme nous l'expliquent la guide, Isabelle Saphore, et la chargée de projet du site, Ella Gilmenez. « À Sorde-l'Abbaye, une présence humaine continue depuis la Préhistoire est avérée. »

1 Des mosaïques antiques

Avec leurs « motifs géométriques », des mosaïques venues d'une villa datant de « la fin de l'époque antique » traduisent l'influence de l'empire romain dans le sud des Landes, où la proximité des rivières a contribué à la fixation des popula-

tions préhistoriques.

2 Du roman dans l'église

« Fondée au X^e siècle par des moines bénédictins », l'abbaye de Sorde conserve peu de traces de cette période. Seule l'église abbatiale permet d'apprécier une autre mosaïque, réalisée à l'époque mérovingienne.

3 Un logis abbatial du XVI^e siècle

Demeure aristocratique construite sur les vestiges de la villa romaine de Sorde, le logis abbatial, avec son enduit ocre, ne fait pas son âge. L'édifice, bâti en plusieurs étapes, a été construit

au XVI^e siècle, bien avant le retour des moines au bord du Gave d'Oloron.

4 Les mauristes s'implantent

Ce n'est qu'au XVIII^e siècle qu'une « congrégation de moines mauristes » a réhabilité l'abbaye médiévale, en faisant construire des bâtiments conventuels. Ces religieux logeaient à l'étage d'un édifice orienté vers le sud, touchant le Gave d'Oloron sur « une longueur de 30 mètres ». Après la révolution de 1793, les lieux sont devenus un hôpital militaire, tandis qu'une autre partie était achetée par un privé.

5 Tourné vers l'avenir

Acquisée depuis 1999 par la Communauté de communes du Pays d'Orthe et Arrigans, l'abbaye de Sorde bénéficie depuis 2007 d'un programme de restauration, dont la dernière étape a permis de mettre à jour des toitures, entières depuis le siècle des Lumières. Au-delà des visites de l'abbaye de Sorde, lancées jusqu'au 25 novembre, ce site patrimonial remarquable compte avec une saison culturelle faite d'ateliers thématiques, de concerts de musique et de spectacles (www.abbaye-sorde.fr). B.F.



Le logis abbatial de Sorde a été érigé sur les vestiges d'une villa romaine datant du III^e siècle. ISABELLE LOUVERNE / SUD OUEST

Histoire/Landes : « À Sorde-l'Abbaye, une présence humaine continue depuis la Préhistoire »



Le chantier de fouilles préventives mené à l'abbaye de Sorde. © Crédit photo : Isabelle Louvier/"SUD OUEST"
Par Benjamin Ferret
Publié le 03/04/2022 à 9h14

Ce site patrimonial du Pays d'Orthe propose divers témoignages architecturaux, depuis l'époque antique jusqu'aux prémices du Siècle des Lumières

Visiter l'abbaye de Sorde et ses abords, c'est arpenter plus de deux millénaires d'histoire, comme nous l'expliquent la guide, Isabelle Saphore, et la chargée de projet du site, Elia Gimenez : « À Sorde-l'Abbaye, une présence humaine continue depuis la Préhistoire est avérée. »

Sur le même sujet



[Vidéo. Landes : sous le jardin des moines de l'abbaye de Sorde, des toitures du XVIIIe siècle découvertes](#)

Découverte archéologique majeure, des tuiles du XVIIIe siècle ont été trouvées lors de fouilles préventives, effectuées dans le cadre de la rénovation de cet édifice du Pays d'Orthe

1 Des mosaïques antiques



Isabelle Saphore, guide de l'abbaye de Sorde, présente les mosaïques antiques retrouvées sur le site patrimonial du Pays d'Orthe.
Isabelle Louvier/"SUD OUEST"